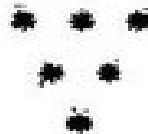
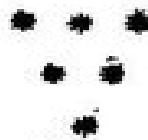


L'ÉVANGILE

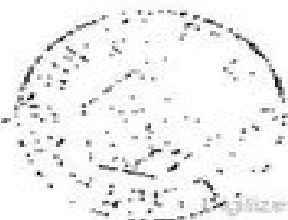
DE LA

RAISON,

OUVRAGE PHILOSOPHIQUE.



M. D. C C. L X V.



Abrégé de la vie de Jean Meslier

Jean Meslier, Voltaire



s. n., s. l., 1784

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

TESTAMENT DE JEAN MESLIER.

NOUVELLE ÉDITION.

ABRÉGÉ DE LA VIE DE L'AUTEUR.

Jean Meslier, Curé de Trépigny & de But en Champagne, natif du Village de Mazerni, dépendant du Duché de Mazarin, étoit le fils d'un Ouvrier en ferge; élevé à la Campagne, il a néanmoins fait ses études, & est parvenu à la Prêtrise.

Etant au Séminaire, où il vécut avec beaucoup de régularité, il s'attacha au système de Descartes. Ses mœurs ont paru irréprochables, faisant souvent l'aumône; d'ailleurs très sobre, tant sur sa bouche que sur les femmes. Mrs. Voiry & De Lavaux, l'un Curé de Va, & l'autre Curé de Boutzicourt, étoient ses Confesseurs, & les seuls qu'il fréquentoit.

Il étoit seulement rigide partisan de la justice, & pouffoit quelquefois ce zèle un peu trop loin. Le Seigneur de son Village, nommé le Sr. de Touilly, ayant maltraité quelques Payfans, il ne voulut pas le recommander nommément au Prône : Mr. de Mailly, Archevêque de Rheims, devant qui la contestation fut portée, l'y condamna. Mais le Dimanche qui suivit cette décision, ce Curé monta en Chaire, & se plaignit de la sentence du Cardinal. "Voici, dit-il; le sort ordinaire des pauvres Curés de Campagne; les Archevêques, qui sont de grands Seigneurs, les méprisent & ne les écoutent pas. Recommandons donc le Seigneur de ce lieu. Nous prions Dieu pour

Antoine De Touilly; qu'il le convertisse, & lui fasse la grace de ne point maltraiter le pauvre, & dépouiller l'orphelin."

Ce Seigneur, présent à cette mortifiante recommandation, en porta de nouvelles plaintes au même Archevêque, qui fit venir le Sieur Meslier à Donchery, où il le maltraita de paroles. Il n'a guères eu depuis d'autres évènements dans sa vie, ni d'autre bénéfice que celui de Trépigny.

Les principaux de ses Livres étaient la Bible, un Moreri, un Montaigne & quelques Peres; ce n'est que dans la lecture de la Bible & des Peres qu'il puisa ses sentimens. Il en fit trois copies de sa main, l'une desquelles fut portée au Garde des Sceaux de France sur laquelle on a tiré l'Extrait suivant. Son MS. est adressé à Mr. Le Roux, Procureur & Avocat en Parlement, à Mézieres.

Il est écrit à l'autre côté d'un gros papier gris qui sert d'enveloppe. "J'ai vu & reconnu les erreurs, les abus, les vanités, les folies & les méchancetés des hommes; je les ai haïs & détestés : je ne l'ai osé dire pendant ma vie, mais je le dirai au moins en mourant & après ma mort; & c'est afin qu'on le sache, que je fais & écris le présent Mémoire, afin qu'il puisse servir de témoignage de vérité à tous ceux qui le verront, & qui le liront, si bon leur semble."

On a aussi trouvé parmi les Livres de ce Curé, un imprimé des Traités de Mr. de Fenelon, Archevêque de Cambrai (Edit. de 1718.) sur l'Existence de Dieu & sur ses attributs, & les Reflexions du P. Tournemine, Jésuite, sur l'Athéisme, auxquels Traités il a mis ses notes en marge signées de sa main.

Il avoit écrit deux Lettres aux Curés de son voisinage, pour leur faire part de ses sentimens, &c. Il leur dit qu'il a consigné au Greffe^[1] de la Justice de sa Paroisse une Copie de son Ecrit en 366 feuillets in-8vo., mais qu'il craint qu'on ne la supprime, suivant le mauvais usage établi, d'empêcher que les simples ne soient instruits, & ne connoissent la vérité.^[2]

Ce Curé a travaillé toute sa vie en secret, pour attaquer toutes les opinions qu'il croyoit fausses.

Il mourut en 1733, âgé de 55 ans: on a cru que, dégoûté de la vie, il s'étoit expès refusé les alimens nécessaires, parce qu'il ne voulut rien prendre, pas même un verre de vin.

Par son testament, il a donné tout ce qu'il possédoit, qui n'étoit pas considérable, à ses Paroissiens, & il a prié qu'on l'enterrât dans son Jardin.

1. [↑](#) Sainte Menehould

2. [↑](#) On dit que le Grand-Vicaire de Rheims s'est emparé de la troisieme Copie.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Lunavorax
- Hsarrazin
- Le ciel est par dessus le toit
- Guillaumelandry
- Ernest-Mtl
- Aristoi
- TptBot
- Cantons-de-l'Est
- Ostrea
- Favete linguistis

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)